

Incommensurabilité, Orthodoxie et Physique des Hautes Etrangetés, Proposition d'un modèle à 6 niveaux pour les Phénomènes Paranormaux

(1^{ère} partie)

"LUMIÈRES DANS LA NUIT"
N° 385, AVRIL 2007

Jacques Vallée et Eric W. Davis

Les auteurs ¹ sont tous deux membres du National Institute for Discovery Science (NIDS). Le texte que voici a été présenté en octobre 2003, à l'Université Fernando Pessoa, à Porto, sous les auspices du Centre Pluridisciplinaire des Etudes de la Conscience.

Le traducteur, Franck Boitte, remercie le Dr Costagliola ² pour le travail de relecture qu'il a bien voulu faire. Avec l'accord de Jacques Vallée, l'acronyme américain UAP ³ a été remplacé par celui de PAN préconisé par le GEPAN, puis le SEPRA et aujourd'hui le GEIPAN.

Les contraintes de la mise en page, et plus encore l'abondance des observations récentes en France, nous contraignent à scinder cet article en deux parties. La seconde, qui paraîtra dans LDLN 386, sera suivie d'une note de Franck Boitte sur la sémiotique-sémiologie.

Le défi des Hautes Etrangetés

Synopsis

L'argument principal de ce texte est que l'étude exhaustive des phénomènes aériens inconnus dans lesquels nous incluons les apparitions de type religieux ou mystique, peut fournir une théorie d'existence et de nouveaux modèles de la réalité physique ⁴.

Le principe de médiocrité ⁵ du modèle de base SETI de la NASA, impose des contraintes indues aux formes d'intelligence extraterrestres qui pourraient être détectées dans notre environnement. Un parti pris semblable existe chez les ufologues, accrochés à l'hypothèse que l'origine des phénomènes aériens inconnus, s'ils sont réels, résulte exclusivement de visiteurs spatiaux. Tenant compte que tous les modèles sont entachés d'anthropomorphisme, les auteurs tentent d'éclairer les données issues d'observations à haute étrangeté en établissant six niveaux d'information dont voici la liste :

1. manifestations physiques
2. effets antiphysiques
3. facteurs psychologiques
4. facteurs physiologiques
5. effets psychiques
6. effets culturels

Dans la seconde partie, les auteurs proposent un programme d'analyse des phénomènes non identifiés qui tient compte du problème de l'incommensurabilité.

L'étude rationnelle des cas de Phénomènes Aériens Non identifiés (PAN), en y incluant les apparitions religieuses, les phénomènes connus sous le nom de "miracles de Fatima" et autres événements mariaux, est aujourd'hui dans l'impasse. Situation due aussi bien à l'incomplétude des modèles de représentation de la réalité physique dont nous nous servons qu'à la complexité des données.

La première objection qu'opposent les scientifiques à la réalité des ovnis est que les témoignages décrivent la présence d'objets dont il n'est pas possible de mettre en concordance les caractéristiques apparemment absurdes avec des phénomènes connus, même en les poussant à leurs extrêmes limites. Vue sous cet angle, la ressemblance est frappante entre les événements aujourd'hui désignés comme des rencontres rapprochées ⁶ et les observations traditionnelles d'entités décrites comme des anges, elfes, fées, le diable ou la divinité.

Les sceptiques soutiennent que des êtres supérieurs, des envoyés du ciel, ou des visiteurs extraterrestres intelligents, ne peuvent simplement pas exister tels que le rapporte la littérature ancienne. Un tel argument est critiquable en tant qu'opinion anthropocentrique autoproclamée résultant de notre point de vue limité d'*Homo sapiens* qui cherche à tirer des conclusions sur la nature de l'univers.

Néanmoins, l'étrangeté élevée de nombreux rapports et l'absurdité liée aux miracles religieux doivent être prises en compte. Par ailleurs, en considérant globalement que l'hypothèse extraterrestre basée sur l'existence de voyageurs interstellaires originaires de systèmes extrasolaires viennent visiter la Terre constitue leur seule

explication plausible ⁷, les tenants de la réalité physique des ovnis réinterprètent les récits bibliques et les apparitions religieuses sous l'aspect de visites d'étrangers de l'espace.

Cet argument peut aussi être récusé à partir des témoignages des personnes qui ont fait ces rencontres : longtemps, les ufologues ont ignoré ou minimisé les rapports absurdes qui contredisent l'hypothèse extraterrestre, en écartant les données qui ne collaient pas à la lettre à leurs théories. Ainsi l'hypothèse extraterrestre, tout comme l'argument sceptique, sont basés sur un choix sélectif anthropocentrique (Vallée 1990). Ici nous soulignons le cas intéressant du chevauchement des modèles de recherche d'une intelligence extraterrestre (SETI) et des phénomènes aériens non-identifiés (PAN/ovnis), chaque éventualité excluant l'autre tout en proclamant légitime sa propre recherche d'un contact avec une éventuelle intelligence non humaine.

Nous estimons que l'hypothèse classique n'est pas assez étrange pour expliquer les données du phénomène. En outre, le débat souffre d'un déficit en informations scientifiques ⁸.

Du point de vue de la physique moderne, notre environnement cosmique pourrait bel et bien contenir des univers parallèles, des dimensions extra spatiales et extra temporelles extérieures au banal espace-temps connu. Ces concepts pourraient à leur tour expliquer rationnellement les comportements apparemment incompréhensibles d'entités émergeant dans notre continuum. En vue de réconcilier la théorie avec les propriétés des particules élémentaires connues et avec les découvertes aux confins de la cosmologie, les physiciens modernes estiment que l'humanité n'a pas découvert toutes les faces de l'univers et que nous devrions proposer de nouvelles théories et de nouvelles expériences pour en explorer les faces ignorées.

C'est pourquoi une étude continue des rapports d'événements anormaux est importante. Elle peut nous apporter des théorèmes d'existence qui permettraient d'établir de nouveaux modèles de la réalité. Nombre de récents progrès en concepts cosmologiques sont directement applicables à ce problème : des trous de vers traversables (l'hypersurface 3D d'un tunnel) peuvent être aujourd'hui déduits de la théorie générale de la relativité d'Einstein (Morris et Thorne 1988, Visser 1995). En particulier, la théorie générale de la relativité n'imposerait aucune contrainte à la topologie de l'espace, ce qui autorise le concept de "trous de vers" servant de passages entre des régions de deux univers séparés ou de régions et ou de temps appartenant au même univers. Les mathématiques suggèrent que des trous de vers hyper-dimensionnels peuvent s'interconnecter sous forme d'hypersurfaces entre des espaces multidimensionnels (Rucker 1984, Kaku 1995). Des programmes récents de gravitation quantique ont exploré cette propriété dans la théorie des supercordes, et ont fait des propositions théoriques et expérimentales d'espaces multidimensionnels à l'échelle macroscopique (Schwarzschild 2000).

Il est aujourd'hui largement admis que la structure de l'univers est plus complexe que des observations entachées d'anthropocentrisme ne le laissaient prévoir. Sous cet aspect, les recherches de SETI et des ufologues semblent mener un combat d'arrière-garde. Dans leur vision du monde, les deux souffrent de limitations identiques qu'elles introduisent à la fois dans leur domaine et dans le domaine adverse.

Les biais anthropocentriques des modèles SETI et ovni

Ceux du programme SETI sont évidents. Historiquement les pères fondateurs de SETI ont défini un modèle de recherche à partir d'arguments spécieux et d'affirmations qui ont avalisé une vision orthodoxe de la communication interstellaire, appliquant le principe de médiocrité à nos capacités technologiques actuelles (Oliver et al., 1973). Cette approche postule qu'il est plus économique et plus facile d'émettre et de recevoir des photons sous forme de radio-ondes pour une communication interstellaire que de s'engager dans des voyages interstellaires habités ou par l'envoi de sondes robotisées.

Ces deux voies sont de fait pratiquement exclues dans l'optique SETI orthodoxe.

La même remarque s'applique à l'échec de quatre décennies d'un programme SETI dont le principe initial a été conçu sur la base de la recherche d'ondes radio ou de micro-ondes (RMW).

Au cours de ces vingt dernières années, ce constat d'échec de l'approche de départ a conduit à proposer des programmes SETI alternatifs. Ils envisagent l'utilisation de la lumière laser cohérente/infrarouge (COSETI), les signaux holographiques, des schémas de détection planétaire par internet, ou encore la recherche d'artéfacts d'origine extraterrestre (SETA, ou archéologique spatiale) et les capsules d'exploration (SETV, V signifiant visite), spatiales ou terrestres (Tough, 2000).

D'autres thèmes de recherche partent d'applications de détection des particules physiques à haute énergie, telles que des signaux de faisceaux de neutrinos modulés, les rayons X, gammas, cosmiques, etc. D'autres encore proposent de localiser dans l'espace des excès d'émission de radiations d'un origine que l'on pourrait supposer artificielle, provenant de corps astronomiques ou de traînées de radiations à haute énergie émises par d'éventuels vaisseaux spatiaux (Matloff, 1998).

Probablement à cause de leur crainte d'avoir à partager les rares ressources privées consenties à l'ensemble de la recherche SETI, ou de se trouver en concurrence avec d'autres programmes sortis du champ de la RMW, ces nouvelles approches n'ont pas reçu le soutien des représentants des programmes RMW-SETI d'origine.

De son côté, la communauté des chercheurs qu'intéressent les ovnis a secrété une orthodoxie propre impossible à contester sans risque personnel. Elle fonctionne aussi selon son propre "principe de médiocrité" lorsqu'elle tente de catégoriser et de proposer des hypothèses explicatives du phénomène. C'est pourquoi nous proposons d'utiliser le terme de "PAN" plutôt que le classique "OVNI" immédiatement associé, aussi bien dans l'esprit du public que dans les médias, à l'idée de visiteurs originaires du cosmos. Un pont pourrait malheureusement être lancé SETI et les communautés ufologiques, si chaque camp acceptait d'admettre le simple fait qu'il n'existe aucune expérience permettant de distinguer entre des phénomènes qui auraient pour origine des

visiteurs (supposés plus avancés que nous) venus de l'espace (ETI) ceux générés par des entités intelligentes qui pourraient exister à proximité de la Terre dans un univers parallèle ou dans d'autres dimensions, ou seraient des voyageurs temporels originaires de la Terre.

Chacune de ces intéressantes possibilités est envisageable par l'application du principe physique de trous de vers traversables qui permettent théoriquement de relier deux localisations spatiales distantes, soit encore deux univers, époques ou dimensions différentes (Davis, 2001).

Cette idée n'est qu'un exemple parmi d'autres des nouveaux instruments qu'offre la physique moderne pour concevoir le voyage entre des univers, étoiles, dimensions ou des temps différents.

Ce sont ces considérations qui ont conduit les auteurs à imaginer qu'une nouvelle synthèse résultera de l'examen du panorama complet des phénomènes paranormaux, en ce compris les aspects réputés "absurdes" que l'on relève dans les témoignages des apparitions religieuses, sous la forme d'un modèle à six niveaux.

Modèle qui s'inscrit dans le cadre de la notion d'incommensurabilité et utilise des concepts empruntés à la sémiotique.

PAN – Nécessité d'une approche unifiée

L'impression de contradiction et d'absurdité de ces aspects (physique et psychique) n'est pas pire que l'embarras des scientifiques devant la dualité onde corpuscule ou devant la superposition quantique et les controverses sur le transfert interdimensionnel. La contradiction résulte de l'incapacité du langage à cerner un phénomène qui défie nos tentatives de classement.

Ce que nous présentons ici est un nouveau schéma d'analyse des PAN qui tient compte des enseignements de SETI. Dans tout problème scientifique, il doit être possible de vérifier dans quelle mesure une hypothèse, dès lors qu'elle a été testée et sa véracité reconnue, "explique" les faits observés. Dans le domaine des PAN comme généralement en physique, il peut arriver qu'une hypothèse soit "démontrée exacte" et qu'au même moment l'hypothèse apparemment inverse le soit également. C'est ainsi que deux hypothèses opposées (corpusculaire et ondulatoire) expliquant la nature de la lumière. Nous devons nous attendre à une situation similaire lorsque nous serons en mesure de formuler des hypothèses scientifiques au sujet des PAN.

Le schéma que nous présentons ici envisage le même type de contradiction apparente, car nous défendons l'idée que les PAN doivent à la fois être considérés comme physiques et psychiques.

Nous espérons qu'une telle approche unifiée s'avérera stimulante pour l'étude d'un phénomène déroutant qui présente aussi bien d'indéniables effets physiques, évocateurs d'un mécanisme ou d'un véhicule matériel, que des effets psychiques qui sont rapportés dans la littérature consacrée aux poltergeists et autres phénomènes psycho-cinétiques. Nous utilisons ici le terme "psychique" pour caractériser toute interaction entre la réalité physique et la conscience humaine. A titre d'exemple parmi beaucoup d'autres, rappelons que les événements de Fatima englobent à la fois des phénomènes lumineux et des effets atmosphériques et thermiques associés à la description de la présence dans le ciel d'un disque d'apparence métallique tandis que de nombreuses personnes parmi les 70 000 présentes éprouvaient des effets à la fois spirituels et psychologiques.

Les principaux percipients, voyants ou mystiques, ont rapporté être passés par des états psychiques qui les conduisaient à une forme de communication extrasensorielle avec une entité non humaine qui a été assimilée à la Vierge Marie.

Le sentiment d'absurdité et de contradiction de ces deux aspects n'est pas pire que l'embarras des scientifiques devant les controverses nées de la dualité particule/ondes ou plus récemment, à propos de l'imbroglio quantique ou sur le transfert inter dimensionnel. Cette contradiction résulte notamment de l'incapacité de notre langage à cerner un phénomène qui défie nos tentatives de classement.

Les six niveaux de classement des PAN

Examinons les caractéristiques des observations qui ne peuvent être expliquées par des causes triviales. Il est possible de distinguer six niveaux principaux selon perception des caractéristiques extraites de travaux antérieurs sur la phénoménologie des PAN (Vallee 1975a, 1975b) ou de l'état de la base de données du NIDS.

Niveau 1

Nous commencerons par le niveau physique, clairement présent dans la plupart des témoignages qui décrivent un objet qui peut :

- occuper une position dans l'espace géométriquement définie,
- est mobile dans le temps,
- interagir avec l'environnement par des effets thermiques,
- produire des émissions ou des extinctions lumineuses à partir desquelles il est possible de faire des estimations de production d'énergie,
- s'accompagner de turbulences,
- en cas d'atterrissage, laisser des traces sous forme de tassements, dépressions ou brûlures permettant des estimations de la masse et l'intensité de l'énergie déployée,

- être photographié,
- abandonner des résidus matériels compatibles avec les données de la chimie,
- est à l'origine de perturbations électriques, magnétiques ou gravitationnelles.

Du simple point de vue de la physique, ces PAN sont par conséquent compatibles avec le concept d'une technologie organisée autour d'une machine qui utiliserait un système de propulsion révolutionnaire. C'est l'existence de cette caractéristique qui a conduit la plus grande partie des ufologues à affirmer que les ovnis et les phénomènes connexes représentent des véhicules extraterrestres.

Niveau 2

A défaut d'un terme plus approprié, nous l'avons appelé anti-physique⁹.

Les variables sont les mêmes que celles de la catégorie précédente, mais elles se présentent selon un modèle qui contredit celui que nous propose la physique moderne car les objets sont en même temps décrits comme physiques et matériels mais également comme capables de :

- pénétrer dans le sol,
- augmenter, diminuer ou changer de forme sur place,
- devenir flous ou transparents sur place,
- se fractionner en deux objets ou plus ou fusionner lentement en un seul,
- disparaître à un endroit et instantanément réapparaître à un autre,
- être observables optiquement de façon continue sans être détectés au radar,
- produire un temps manquant, une dilatation ou une contraction du temps,
- produire des inversions topologiques ou des dilations de l'espace (objet estimé de petite taille ou n'occupant qu'un espace réduit alors que le(s) témoin(s) di(sen)t que son volume intérieur excède de plusieurs fois sa taille extérieure),
- apparaître sous forme de globes lumineux intensément colorés et sous contrôle intelligent¹⁰.

C'est ce genre de descriptions qui conduisent la plupart des scientifiques classiques à reléguer de tels phénomènes dans la catégorie des hallucinations ou des mystifications.

Niveau 3

Ce niveau s'intéresse à la psychologie des témoins, à leur environnement et statut social

Les observateurs tendent à voir des PAN dans leur environnement normal et au sein de leur communauté sociale habituelle. Confrontés à la présence d'objets non conventionnels, ils vont chercher à les évacuer comme des événements banals jusqu'au moment où ils seront amenés à l'inévitable conclusion qu'il s'agit d'un objet réellement inconnu.

Niveau 4

Les réactions somatiques représentent un autre stade significatif d'information.

Le phénomène est présenté comme pouvant produire des effets perçus par l'être humain comme des :

- sons : bourdonnements, vrombissements, ronronnements, sifflements, déplacements d'air, bruits de tempête, vrillements aigus ou rugissements sourds, etc.
- vibrations,
- brûlures,
- paralysies partielles ou pseudo paralysies¹¹ (incapacité de bouger un muscle),
- sensation de chaleur ou de froid extrême,
- odeurs : puissantes, douçâtres ou étranges, d'œufs pourris, de sulfure, de moisi, de musc, etc.
- goût métallique,
- sensations de fourmillements,
- cécité temporaire lors d'une exposition directe à la lumière émise par l'objet,
- nausées,
- hémorragies nasales ou des oreilles; maux de tête sévères,
- difficultés respiratoires (dyspnée),
- abolition de la volonté,
- somnolences prolongées dans les jours qui suivent une rencontre rapprochée¹².

Niveau 5

La cinquième catégorie d'effets ne peut être qualifiée autrement que de psychique car elle concerne une série de phénomènes que l'on trouve habituellement relatés dans la littérature parapsychologique :

- impressions de communication sans passer par les canaux sensoriels habituels,

- phénomènes de poltergeists : déplacements d'objets et sons sans cause spécifique apparente,
- lévitation du témoin, d'objets ou d'animaux proches,
- manœuvres de PAN qui semblent anticiper les pensées du témoin,
- rêves ou visions prémonitoires,
- changements de personnalité qui s'accompagnent de l'apparition de facultés nouvelles chez le témoin
- pouvoirs de guérison ¹³.

Niveau 6

Ce dernier niveau pourrait être qualifié de "culturel"

Il se rapporte aux réactions de la société vis-à-vis des témoignages, à la genèse d'une série d'effets secondaires tels que mystifications, imagerie de la fiction et de la SF, théories scientifiques, désinformation (cover-up) ou sa dénonciation, censure ou exploitation médiatique, sensationnalisme, etc. et à l'attitude des membres d'une culture donnée par rapport aux concepts que les observations de PAN semblent impliquer.

Aux Etats-Unis, le plus grand impact qu'a engendré le phénomène a été l'acceptation générale de l'idée de l'existence d'une vie extraterrestre et d'une façon plus limitée, mais potentiellement très significative, un changement dans les concepts de la culture populaire par rapport aux manifestations d'une intelligence non humaine.

Dans des cultures plus anciennes, telles celles de l'Europe médiévale ou du Portugal des débuts du XX^e siècle, le contexte culturel des observations anormales était fortement entaché de croyances religieuses.

Nature possible de la technologie des PAN

Malgré le caractère que nous reconnaissons très approximatif de notre classification, un cadre de référence pour une hypothèse scientifique sur les observations de PAN peut être obtenu à partir des 6 catégories d'effets présentées plus haut. S'il nous fallait résumer notre approche du problème en une phrase, ce serait :

Tout se passe comme si les PAN étaient le produit d'une technologie qui intègre à la fois des phénomènes physiques et psychiques tout en affectant profondément les variables culturelles de la société par la manipulation des caractéristiques somatiques et psychologiques des témoins. *

Ce argument peut être développé comme suit :

- a) Le phénomène est le produit d'une technologie.

Au cours de l'observation, le PAN se comporte comme un objet aérien, réel et matériel. Il semble néanmoins utiliser soit de principes physiques très avancés, soit un camouflage très habilement conçu qui se traduit par les effets que nous avons appelés antiphysiques qu'il faudrait arriver à réconcilier avec les lois de la physique.

- b) Soit de façon délibérée, soit sous la forme d'effets collatéraux, cette technologie produit des effets psychiques. Ces états de conscience modifiée sont devenus aujourd'hui trop fréquents pour pouvoir être relégués dans la catégorie des faits exagérés ou mal observés. Ils sont devenus familiers à tous ceux d'entre nous qui ont enquêté sur des cas d'observations rapprochées.

- c) Le but de cette technologie pourrait être de produire une manipulation culturelle qui se ferait peut-être, mais pas nécessairement, sous le contrôle d'une forme d'intelligence non humaine. Dans ce cas, les effets somatiques et psychologiques ne seraient que des moyens utilisés pour parvenir à cette fin. Mais les parapsychologues de l'école jungienne pourraient aussi bien prétendre que l'inconscient collectif humain est lui aussi une source possible de tels effets, sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir une quelconque intelligence étrangère. x

Le problème de l'incommensurabilité

Les considérations qui précèdent nous amènent à revisiter le concept général de SETI. De nombreux chercheurs engagés dans cette voie reconnaissent aujourd'hui combien il était présomptueux d'imaginer que des cultures extraterrestres qui auraient évolué sur des plans différents du nôtre, se comporteraient comme des humains du XXI^e siècle. Plus précisément, il n'y a aucune raison de croire que leurs moyens de communication se limiteraient à la radiophonie, et d'exclure les voyages interstellaires, la transmission d'images ou l'envoi de sondes automatiques. Par conséquent, les programmes dérivés SETV/SETA débordent du cadre de l'ufologie basée sur l'HET. Toutes deux sont vouées à la détection d'intelligences non humaines présentes sur ou à proximité de la Terre, traduisant un changement de paradigme qui s'écarte à la fois de la conception SETI orthodoxe comme du principe de banalité.

L'idée que pour extraterrestres et humains, les représentations du monde ¹⁴ pourraient présenter de telles divergences au point de ne pouvoir trouver aucun terrain de compréhension mutuelle, est désignée par le vocable de "Problème de l'incommensurabilité" dans la littérature SETI (Vakoch, 1995, 99).

Le fossé cognitif ou problème d'incommensurabilité entre les cultures humaines et de type extraterrestre nous garantit qu'ils ont dû développer des techniques de communication qui ne font pas appel aux transmissions radiophoniques. Des civilisations extraterrestres pourraient présentement envoyer des signaux radio ou optiques vers la Terre. Mais elles pourraient également le faire sous une variété de formes différentes telles que des

images holographiques, des signaux agissant au niveau psychique ou autres liés aux états de conscience, des signaux constitués de neutrinos modulés, de bouffées d'émissions de rayons gamma, d'émissions de lumière modulée par des trous de ver, des signaux générés par des techniques de lentilles gravitationnelles, des rayons X modulés, des signaux quantiques téléportés ou tout autre effet de champ quantique. Le Problème de l'Incommensurabilité s'applique même au domaine de l'interprétation des manifestations dans le cadre de l'HET classique.

Au cœur de cette question réside l'idée qu'aucune espèce intelligente ne peut appréhender la réalité sans opérer des choix méthodologiques qui varient d'une civilisation à l'autre (Vakoch, 1995). Si les entités ETs et PAN ont des biologies différentes de la nôtre et évoluent dans des environnements très différents de celui que nous connaissons, elles pourraient aussi avoir des conceptions scientifiques poursuivant des buts très éloignés des nôtres et se servir de critères radicalement antinomiques d'évaluation de leurs réalisations scientifiques. Leurs mécanismes explicatifs, leurs préoccupations prédictives, leur façon d'exercer un contrôle sur la nature pourraient être très exotiques et il faudrait s'attendre à ce que leur manière de modéliser la réalité soit très éloignée de la nôtre (Rescher, 1985).

A cet égard, nous devons mentionner une caractéristique supplémentaire qui justifie les programmes SETI alternatifs. Dans la conception SETI classique, le programme d'encryptage/décryptage d'imagerie picturale ou de messages présuppose que les extraterrestres disposent d'un sens de la vue semblable au nôtre (Oliver et al. 1973). L'importance qui y est accordée ne repose pas tant sur l'importance que la vision exerce chez les humains, mais bien sur des préjugés philosophiques quant aux moyens adaptés à l'acquisition des connaissances. Par conséquent, l'auto sélection anthrocentrique est une conséquence manifeste de cette pensée orthodoxe aussi bien dans la recherche SETI qu'en ufologie.

[Le philosophe] Michel Foucault ¹⁵ affirme que la confiance que nous accordons à la science repose essentiellement sur l'étude des caractéristiques optiques des objets (Foucault, 1966). Cette croyance que la véritable connaissance ne peut être acquise que par la vue remonte au XVII^e siècle à partir duquel la prééminence de la vision a conduit à la disqualification des autres sens comme source possible d'information scientifique.

Même sans aller jusqu'à soulever la question de savoir si les entités ETs/PAN sont dotées du sens de la vue, nous devrions avoir la sagesse de ne pas surestimer l'importance de l'imagerie chez eux. La remarque reste valable pour les transmissions qu'ils nous adressent. Si nous pouvons observer et acquérir des connaissances par la vue, des signaux ETs/PAN pourraient bombarder la Terre sans être compris ou reconnus comme tels ni même détectés si nous ne sommes pas dotés d'autres modèles de communication, comme par exemple psychiques ou mentaux.

On en trouve de nombreuses illustrations dans les interactions entre les humains de cultures différentes (Highwater, 1981) et dans les apparitions mariales où les témoins sont souvent d'un niveau d'éducation très limité, voire des illettrés analphabètes (Fatima, Lourdes, Guadalupe).

Cette dernière remarque porte le débat sur les contraintes et réactions auxquelles on doit s'attendre de la part d'extraterrestres mis en présence de signaux d'origine terrestre. Etant donné que nous ignorons la nature des ETs/PAN destinataires des messages qui leur sont délibérément envoyés et que de leur côté ceux-ci ne peuvent a priori être certains de la nôtre, il est difficile d'éviter que leurs communications soient ambiguës. Les ETs/PAN qui observent nos pictogrammes sont susceptibles d'y projeter l'empreinte de leur vécu spécifique et propres expériences culturelles en tant qu'espèce, comme nous projetons celles d'*Homo sapiens sapiens* sur leurs messages. La première de ces raisons pourrait expliquer l'absence de détection de signaux extraterrestres par SETI, si nous passons sous silence les quelques 100 signaux radios et optiques qui, sans avoir été de faux espoirs avérés, ne furent pas ultérieurement répétés par leur source d'origine, tandis que la seconde peut expliquer l'impasse actuelle dans laquelle se trouve l'étude des phénomènes de type PAN.

à suivre...

notes

1 : Jacques Vallée est titulaire d'un Doctorat en Informatique. Eric Davis est Docteur en Physique;

Tous deux sont membres du National Institute for Discovery of Sciences (NIDS) de Las Vegas (USA).

2 : Le Dr J. Costagliola a exercé les fonctions de médecin généraliste, d'abord en Algérie jusqu'en 1962, puis en Ile de France où il a pratiqué la médecine sociale et l'éducation sanitaire. Auteur de deux livres sur les questions d'évolution, il s'intéresse au phénomène ovni depuis 1980 et lui a consacré chez l'Harmattan un ouvrage intitulé "Epistémologie du phénomène ovni" (préface de Jean-Pierre Petit).

3 : Pour désigner l'ensemble des phénomènes ou anomalies non identifiées que cette contribution s'attache à étudier, les auteurs se sont servis de l'acronyme UAP (Unidentified Aerial Phenomena) qui apparaît pour la première fois dans le rapport "Project Saucer" de l'Armée de l'Air américaine du 22 janvier 1948 (ref. "Flying Saucers over Los Angeles - The UFO craze of the 50's", Wayne B. Johnson & Ken Thomas, Adventures Unlimited Press, 1998, p.28).

Accompagné d'un certain nombre d'autres, cet acronyme sera plus tard popularisé aux Etats-Unis par l'auteur fortéen Ivan T. Sanderson, dans son ouvrage "Invisible Residents." (World Publishing Cy, 1970).

Sur demande du Dr Costagliola et avec l'accord de J. Vallée, il a été remplacé par celui de PAN (Phénomène Aérien Non-Identifié) préconisé par le GEPAN et ses divers successeurs en France.

4 : En dehors de toute référence ufologique, et opposition avec l'existence objective toute relative et pour le "caractère convenu" de la "réalité physique" voir notamment les théories du constructionnisme radical : www.hausarbeiten.de/data/psychologie/psychosocial-constructionism.html ou <http://psy.edu.au/CogPsych/Neotica/OpenForumIssue9/>

Pour un exposé général : "Le principe de Lucifer, T2 : Le Cerveau Global", H. Bloom, Le jardin des Livres, ISBN 2-914569-15-7 2003, 454 pages dont 46 de références bibliographiques.

En particulier les ch. 7, 8 (intitulé : La Réalité est une hallucination partagée) et 9.

5 : Encore appelé principe copernicien, ou principe de banalité : la place qu'occupe la Terre dans l'univers en bordure de la Voie lactée n'a rien d'exceptionnel. A. Michel, avait été le premier à le développer en langue française dans "Mystérieuses Soucoupes Volantes", collectif LDLN sous la direction de F. Lagarde, Ed. Albatros, 1973, pp. 195-212.

6 : "Rencontres de près" dans la traduction du Dr Costagliola qui estime, en note, que "ce ne sont pas les rencontres qui sont rapprochées, mais les objets ou leurs occupants. Rencontres rapprochées voudrait en réalité dire "rencontres fréquentes" ".

Quoiqu'une conception puriste de la langue française m'amène à admettre qu'il a raison, j'ai conservé l'expression consacrée par l'usage de la classification d'Hynek : "rencontre rapprochée".

7 : La conception de J. Vallée est que l'hypothèse extraterrestre galactique simpliste dite tôles et boulons doit être abandonnée au profit d'hypothèses exotiques [telles que celles] d'extra-univers et d'autres dimensions, qui pourraient seules expliquer l'absurdité des données des observations. C'est possible mais non certain. Comme les auteurs le disent eux-mêmes plus loin, cette absurdité relève peut-être du camouflage. D'autre part, rien n'empêche qu'il y ait dans notre atmosphère à la fois des extraterrestres en provenance d'autres univers et du notre. Vallée semble rejeter, à la fois, le manque d'imagination du programme SETI et celui des ufologues cramponnés à l'hypothèse extraterrestre classique. Ce qui n'est pas vrai en France où l'on va encore plus loin que Vallée dans l'exotisme. Il faut reconnaître à Vallée de n'avoir pas mis en avant son hypothèse d'un système de contrôle intelligent terrestre ou paraterrestre que l'on a parfois amalgamé à des théories ufologiques fumeuses comme Gaïa en révolte contre l'homme ou des entités psychiques "fluidiques" à la J. Sider qui, en parasitant les cerveaux humains, pourraient transitoirement créer n'importe quelle forme matérielle (Note du Dr Costagliola).

8 : A qui la faute ? Etre sceptique ne justifie pas de s'abstenir de vérifier. Leur seul argument ô combien scientifique est : "C'est impossible donc faux ! Puisque nous ne pouvons aller jusqu'à eux, à leur tour, ils ne peuvent venir jusqu'à nous." (Note du Dr Costagliola).

9 : Pour le Dr Costagliola, une telle appellation relève d'un jugement de valeur anthropocentrique. "Ultra ou supraphysique est préférable. Comme Einstein n'a pas chassé Newton, il pourrait s'agir d'une mégaphysique faisant de la nôtre un cas particulier, ajoutant de nouvelles lois physiques aux nôtres qui en paraissent violées de notre point de vue forcément borné, le phénomène accédant à une connaissance plus complète de la matière, de la lumière, de l'espace et du temps".

10 : Le Dr Costagliola recommande d'y ajouter : "Manipuler la lumière : faisceaux de lumière solide, coniques, cylindriques, tronqués, rétractables, courbes, morcelés, sans atténuation avec la distance, traversant la matière".

Cet aspect a été particulièrement étudié par l'ingénieur hollandais Jan Heering dans : "Les aspects physiques des manifestations du phénomène OVNI (1) et (2)", in *Infoespace* 39 et 41, 1978 et "Réponse de J. Heering au Pr. Meessen", *Infoespace* 42, 1978.

Traduction et mise en page : F. Boitte

11 : En anglais : partial paralysis. J'ai suivi l'avis du Dr J. Costagliola quand il écrit :

"Ce que les auteurs appellent "*partial paralysis*" et "*inability to move muscles*", n'est pas une paralysie, ni une atteinte de la volonté. [En réalité], le sujet voudrait et cherche à bouger. Il s'agit [d'après moi] d'une suppression sélective de la commande des mouvements volontaires, [tandis que] les mouvements automatiques inconscients persistent, les muscles continuent à se contracter et décontracter et maintiennent la position debout ou celle qu'il occupait quand le sujet a été sidéré brutalement. Le tonus musculaire, les réflexes, les mouvements respiratoires, [ceux] des globes oculaires et des paupières sont conservés, sans quoi il y aurait ulcère de la cornée par sécheresse. Le sujet est conscient et sa mémoire continue à s'exercer, sans quoi le syndrome n'aurait pu être identifié. Il voit la scène, ses organes des sens fonctionnent. Le retour à la normale est lent et angoissant, environ un quart d'heure après le départ de l'engin ou de l'entité. Ce syndrome est sans équivalent clinique. Celui qui s'en rapprocherait le plus s'appelle acinésie hystérique, mais la plupart du temps elle n'intéresse qu'un groupe de muscles ou une fonction. Ce n'est non plus pas une catatonie, il n'y a pas de contracture musculaire.

[Alors que] les ufologues parlent de paralysie ou de pseudo paralysie, ces termes sont médicalement inexactes.

C'est pourquoi je propose de les remplacer par : acinésie ovnienne"

Pour un exemple détaillé de ce genre de paralysie : "*L'Affaire D*", enquête de B. Bouquet présentée et commentée par F. Boitte in *Infoespace* #105,106,107, juin-décembre 2003.

12 : Ce niveau mélange indûment deux domaines disjoints : la physiologie, ou étude du fonctionnement normal des organes, et la pathologie ou étude de leurs dysfonctionnements et des lésions qui les accompagnent.

Preuve, pour le Dr Costagliola auteur de cette note, "de la légèreté des ufologues dans le domaine bioclinique, qui commettent presque tous un contresens sur le sens du mot physiologique [qui se retrouve] dans les RDE.

Cet aspect a été étudié en fond par le Dr Niemtzw, "Lt.-col. U.S. Air Force, Medical Service". Voir *Infoespace* #106, pp.30 et suiv.

13 : Cette dernière est d'après moi la caractéristique la plus intéressante et en même temps la moins connue parce que la plus récusée des cas de RR4.

14 : Weltanschauung en allemand.

15 : Né à Poitiers, Michel Foucault (1926-1984) s'est efforcé de montrer que les représentations globales des phénomènes sociaux et humains, considérées souvent comme des vérités immuables, constituent en fait des unités discursives spécifiques, susceptibles de changer radicalement à mesure que les spécialistes adoptent des approches différentes. Ses recherches s'inscrivent dans la lignée de la pensée de Karl Marx, Sigmund Freud et du positivisme français.

Encyclopédie Microsoft® Encarta® 2003. © 1993-2002 Microsoft Corporation.

L'affaire aurait commencé en 1919, à Tehachapi, en Californie. Mike Childers était à l'époque un tout jeune marchand ambulancier, ce qui l'amena à sillonner les routes de Californie pour vendre sa marchandise.

Une nuit, pour éviter les frais d'hôtel, il avait choisi de dormir dans un bois, près de Tehachapi. Quand il se réveilla et reprit sa tournée, il découvrit que l'année en cours était 1934, et que la Grande Dépression du pays était passée. Un missing time de 15 ans, en quelque sorte !

Le cas de Childers provoqua un peu de sensation dans les journaux locaux, et l'émule moderne de Rip van Winkle ne parvint jamais à découvrir ce qui lui était arrivé durant ces quinze années "perdues". Ce n'est qu'à partir de 1990, alors qu'il était devenu un vieillard, qu'il commença à faire des cauchemars en relation avec ses "souvenirs oubliés". Ayant appris par un article d'une revue que le Dr Denton Schaeffer était un spécialiste de la régression

Jean Sider apporte un élément nouveau au dossier (terrifiant et épouvantable) des abductions de longue durée, défections et autres superabductions :

Voici un cas qui rappellera l'affaire Michel G et son prétendu séjour en milieu souterrain. Le nommé Mike Childers, si son témoignage est authentique, aurait passé 15 ans chez les Aliens !